

LE TOURISME DURABLE : QUELLES PERSPECTIVES AU SAHARA ALGERIEN ?

SUSTAINABLE TOURISM: WHICH PERSPECTIVES IN THE ALGERIAN SAHARA?

Date de réception : 15/04/2019 ; Date d'acceptation : 30/05/2019

Résumé

Avec plus d'un milliard de touristes qui sillonnent le monde chaque année, le tourisme est devenu un secteur à fort potentiel de croissance et de développement économique. Il est prisé par de nombreux pays qu'ils soient développés ou en cours de développement, et constitue pour eux un moyen indéniable de diversification économique. Cependant, comme tout secteur économique, le tourisme a des impacts négatifs sur l'environnement naturel, culturel et social des populations locales. Dans ce contexte, l'Algérie grâce à ces atouts touristiques et à son Sahara, plein d'histoire et riche en patrimoine naturel, culturel et social, peut devenir une destination touristique incontournable. Il faudra néanmoins, que ce développement soit basé sur les principes du tourisme durable, afin de conserver ses richesses inestimables et assurer un développement durable.

Mots clés: Tourisme ; Développement Economique ; Algérie ; Tourisme Durable ; Patrimoine.

Hanane ANOUNE ¹

Fares HABBACHE ²

¹ Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion. Université Ferhat Abbas Sétif 1. Algérie

² Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion. Université Ferhat Abbas Sétif 1. Algérie

Abstract

With more than one billion tourists crossing the world every year, tourism became a sector with a strong potential of economic growth and development. Tourism has become an integral element of economic development policy for many countries and regions, both in the developed and less developed worlds. However, as other sectors of development tourism can have environmental, social and cultural negative impacts on local residents. In this context, and by exploiting its touristic assets and its Sahara, full of history, natural, cultural and social heritage, Algeria could become a must-see tourist destination. Nevertheless, the development of tourism must rely on the sustainable tourism principles, in order to protect its priceless resources and assure a sustainable development.

Keywords: Tourism; Economic Development; Algeria; Sustainable Tourism; Heritage.

ملخص

مع أكثر من مليار سائح يسافرون حول العالم سنويا، أصبحت السياحة قطاعاً يتمتع بإمكانيات عالية للنمو والتنمية الاقتصادية. إذ تعدّ عنصراً لا يتجزأ من سياسة التنمية الاقتصادية للعديد من البلدان والمناطق، سواء المتقدمة منها أو في طريق النمو، كما أصبحت تشكل بالنسبة لهم وسيلة أساسية للتنوع الاقتصادي. غير أنّ، وكغير القطاعات الاقتصادية الأخرى، للسياحة آثار سلبية على البيئة الطبيعية والثقافية والاجتماعية للسكان المحليين. في هذا السياق، وعن طريق استغلال أصولها السياحية وصحرائها المليئة بالتاريخ والغنية بالتراث الطبيعي والثقافي والاجتماعي، يمكن للجزائر أن تتحوّل إلى وجهة سياحية أساسية. رغم ذلك، على تطوير السياحة في الجزائر أن يعتمد على مبادئ السياحة المستدامة، من أجل حماية مواردها التي لا تقدر بثمن وضمان التنمية المستدامة.

الكلمات المفتاحية: السياحة؛ التنمية الاقتصادية؛ الجزائر؛ السياحة المستدامة؛ التراث

* Corresponding author, e-mail: issamhabbache@yahoo.fr

Introduction :

Le tourisme est devenu, au cours des dernières décennies, l'une des industries les plus importantes et à plus forte croissance. Selon les dernières statistiques issues du Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC, 2018), la contribution totale de l'industrie du tourisme au PIB s'est élevé à 8272,3 milliards de dollars en 2017 (10,4% du PIB), cette contribution devrait augmenter de 4% par an et atteindre 12 450,1 milliards de dollars en 2028 (11,7% du PIB). Il est devenu également un des secteurs les plus dynamiques en termes de création d'emplois au monde, amenant le nombre total d'emplois supportés par le secteur à plus de 313 millions d'emplois en 2017. Il est également à noter que la contribution totale de l'industrie du tourisme à l'emploi devrait avoisiner les 413, 556 millions d'emplois en 2028 (soit 11,6% de l'emploi total). Par conséquent, il est évident que le secteur du tourisme représente un moteur clé pour la croissance globale, la diversification et la création d'emplois.

Cependant, le développement du secteur du tourisme implique des acteurs divers, allant des gouvernements - qui influencent son développement par l'intervention des pouvoirs publics, le développement des infrastructures et la réglementation - aux acteurs clés du secteur privé. Il s'agit notamment des nombreuses petites et grandes entreprises locales et étrangères qui fournissent des fournitures et des services tels que les hôtels, les restaurants, les transports, les guides locaux et divers services de loisirs et de divertissement. Cette diversité présente un dilemme. D'une part, le tourisme crée des liens entre les différents secteurs économiques et, par conséquent, est plus susceptible de contribuer à la diversification économique. D'autre part, la diversité des différents acteurs et activités ajoute au défi de créer un secteur plus durable, car ces différents acteurs et activités peuvent avoir des impacts environnementaux et sociaux-culturels négatifs.

L'Algérie avec sa superficie de 2 381 741 Km² a d'énormes potentiels touristiques, elle possède tous les atouts qui permettraient d'en faire une destination touristique incontournable. Le Sahara à lui seul représente 84% du territoire, il est doté de magnifiques paysages contrastés comme le Mزاب, le Hoggar, le Tassili n'Ajjer, etc. Reconnu pour son style architectural et ses richesses naturelles et culturelles, le Sahara Algérien possède plusieurs régions inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Néanmoins, et malgré tous ces atouts, l'Algérie en général et le Sahara Algérien plus particulièrement n'attirent qu'une petite fraction de touristes à travers le monde, ce qui représente un réel manque à gagner, sachant les temps difficiles que rencontre l'économie Algérienne. Il est donc devenu primordial d'exploiter ces richesses culturelles et naturelles tout en respectant les principes du tourisme durable afin d'assurer un développement durable et de réussir là où beaucoup d'autres pays ont échoué en négligeant leur patrimoine naturel, culturel et social. À partir de cette introduction une question se pose à nous : **Quelles orientations stratégiques doit-on suivre afin de promouvoir le tourisme durable dans le Sahara Algérien ?**

Dans le but de discuter des différents points cités plus haut, et afin de répondre à cette question, l'article a été divisé selon les axes principaux suivants :

1. Contribution de l'industrie du tourisme à l'économie mondiale ;
2. Impacts négatifs de l'industrie du tourisme ;
3. Transition vers le tourisme durable ;
4. Introduction au tourisme en Algérie et orientations stratégiques pour le développement d'un tourisme durable au Sahara.

1. Contribution de l'Industrie du Tourisme à l'Economie Mondiale :

Différentes recherches ont mis en évidence l'impact positif du tourisme international sur la croissance économique à long terme. Constituant une source majeure de devises étrangères, et jouant un rôle important en stimulant les investissements dans de nouvelles infrastructures et la concurrence entre les pays et les entreprises au niveau local et international (Schubert, Brida, & Risso, 2011, p. 377).

D'ailleurs, Lee et Chang (2008) ont démontré que le développement du tourisme ne stimule pas uniquement la croissance du secteur, mais stimule également la croissance de l'économie entière (grâce à ces effets directs, indirects et induits sur les autres secteurs comme l'industrie de l'hébergement et de la restauration, l'industrie du commerce de détail, l'industrie du transport, l'industrie du divertissement, le secteur de l'agriculture et le secteur du bâtiment) (Lee & Brahmašreene, 2013, p. 70).

1.1. Impact Direct de l'Industrie du Tourisme sur le PIB et l'Emploi :

Selon le dernier rapport du Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC, 2018), la contribution directe de l'industrie du tourisme au PIB s'est élevée à 2570,1 milliards de dollars en 2017 (3,2% du PIB), cette contribution devrait augmenter de 3,8% par an entre 2018-2028, atteignant 3890 milliards de dollars et représentant 3,6% du PIB total en 2028.

D'un autre côté, sa contribution directe à l'emploi est estimée à 118 454 000 emplois en 2017 (3,8% de l'emploi total), et devrait augmenter de 2,4% en 2018 et de 2,2% par an entre 2018-2028, atteignant 150 139 000 emplois en 2028.

1.2. Impact Total de l'Industrie du Tourisme sur le PIB et l'Emploi :

Le Conseil Mondial du Voyage & du Tourisme reconnaît que la contribution totale du secteur est beaucoup plus grande que son impact direct, et prend en compte ces effets indirects et induits (Jucan & Jucan, 2013, p. 85).

Selon ce dernier, la contribution totale de l'industrie du tourisme au PIB s'est élevée à 8272,3 milliards de dollars en 2017 ce qui représente 10,4% du PIB, cette contribution devrait augmenter de 4% ce qui équivaut à 8604,5 milliards de dollars en 2018 et de 3,8% par an entre 2018-2028 afin d'atteindre 12 450 milliards de dollars en 2028 (11,7% du PIB).

L'année 2017 a été l'une des plus fortes en termes de croissance du PIB grâce aux importantes dépenses de consommations effectuées à travers le monde. La croissance de l'industrie du tourisme continue d'ailleurs de dépasser la croissance de l'économie entière et ce pour la 7^{ème} année consécutive. Comme au cours des dernières années, la performance du secteur a été particulièrement forte en Asie, elle a également été marquée par une forte reprise dans différents pays tels que la Tunisie, la Turquie et l'Égypte qui ont été dévastés par les impacts négatifs des attaques terroristes (WTTC, 2018).

En ce qui concerne la contribution à l'emploi, le secteur du tourisme a contribué à hauteur de 313, 221 millions d'emplois en 2017 (soit 9,9 % de l'emploi total). Il est également à noter que la contribution totale de l'industrie du tourisme à l'emploi devrait avoisiner les 413, 556 millions d'emplois en 2028 (soit 11,6% de l'emploi total).

2. Impacts Négatifs de l'Industrie du Tourisme :

Le tourisme comme les autres secteurs de développement, peut avoir à la fois des impacts positifs et négatifs sur les destinations touristiques. Ces impacts peuvent être économiques, environnementaux ou sociaux-culturels (Tolba, 1992, p. 171). Le tourisme peut provoquer des dommages environnementaux et écologiques reliées à l'ampleur du développement et au volume des visiteurs, la concentration de l'usage à la fois dans l'espace et dans le temps, la nature de l'environnement en question, et la nature des pratiques de planification et de management adoptés avant et après le développement du tourisme. Un développement touristique excessif et mal planifié impacte de manière négative l'environnement physique des destinations. Dans de nombreuses zones, l'exploitation excessive du tourisme a amené à l'établissement d'hôtels avec des designs disgracieux qui empiètent sur l'environnement culturel environnant. Dans ces cas le design architectural a été conçu afin de répondre aux souhaits supposés des visiteurs plutôt qu'au besoin de se fondre dans l'environnement local. Les déchets et les eaux usées générées par ces développements sont souvent déchargés sans être traités et polluent par conséquent les rivières et les mers des zones de vacances (Theobald, 2012, p. 92).

Le tourisme implique également le transport et l'hébergement des touristes et dépend d'un large éventail d'infrastructures comme les aéroports, les ports, les routes, les chemins de fer, aussi bien que les télécommunications. La construction des infrastructures et le développement des destinations touristiques, y compris le développement des centres de villégiatures et les restaurants génère une large gamme d'impacts écologiques et environnementaux. Les touristes choisissent de plus en plus de conduire leurs propre véhicules afin d'explorer les destinations, ce qui cause des dommages environnementaux considérables (Lee & Brahmašrene, 2013, p. 71).

Une étude commissionnée par l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unis (UNWTO, 2008) a estimé que les émissions de CO₂ liées au tourisme représentaient approximativement 5% des émissions globales. La plupart de ces émissions sont générés par le transport des touristes, et plus particulièrement par le transport aérien. Scott et al (2010) ont quant à eux affirmé que le secteur du tourisme pourrait devenir une source globale leader dans les émissions de gaz à effet de serre dans le futur. Ils ont découvert qu'avec des changements de politique et de pratique dans les voyages par air, les émissions pourraient être grandement réduites. La réaction du tourisme au changement climatique est essentielle pour la durabilité du tourisme. Une nouvelle direction dans la politique qui favorise une économie faible en carbone, ou l'implémentation d'une technologie qui permet de baisser les émissions, pourrait aider à réduire les émissions de CO₂ malgré le nombre croissant des touristes. De nouveaux ou plus efficaces avions ou politiques qui limiteraient le nombre de vols pourraient garder le taux des émissions de CO₂ plus bas (Lee & Brahmašrene, 2013, p. 71).

A côté des impacts environnementaux, d'autres impacts négatifs sont à mentionner. Beaucoup de différences culturelles se produisent entre les différents pays et parfois entre certaines régions d'un même pays, ces différences peuvent être l'un des principaux stimulants à l'industrie du tourisme. Parfois, cependant des différences dans l'apparence physique, et encore plus important, les différences dans les comportements culturels entre les visiteurs et les résidents, sont tellement importantes que la compréhension se transforme en une certaine antipathie. Le problème est exacerbé car les touristes sont par définition des étrangers dans la destination. Leurs codes vestimentaires et comportementaux sont différents de ceux des résidents, et parfois même différents de ceux que les touristes auraient chez eux. Les inhibitions s'envolent menant à des problèmes de drogue, de jeux d'argent, de prostitution et de vandalisme (Theobald, 2012, p. 85).

Beaucoup d'autres problèmes sociaux-culturels associés au tourisme sont reliés au degré d'intensité du développement touristique. Bien qu'ils soient difficiles à mesurer, il existe une relation entre la densité du tourisme et la croissance du ressentiment local envers le tourisme. Le flux des touristes au sein d'une région augmente la densité et encombrement les facilités que les touristes partagent avec la population locale. Cet encombrement réduit la valeur de l'expérience de vacances et crée une contrainte supplémentaire pour la population résidente. Dans des cas extrêmes, les locaux peuvent être exclus et ne peuvent profiter des ressources naturelles de leur propre pays ou région. Par exemple, le long de la côte méditerranéenne, presque la moitié du littoral a été acquis par des hôtels pour l'usage exclusif de leurs visiteurs, et par conséquent les locaux n'ont plus le droit d'y accéder (Theobald, 2012, p. 90).

3. La Transition vers le Tourisme Durable :

Le tourisme durable peut être considéré fondamentalement comme l'application de l'idée du développement durable au secteur du tourisme (Weaver, 2006, p. 10). L'Organisation Mondiale du Tourisme (2001) a défini le tourisme durable comme suit : « *Le développement du tourisme durable répond aux besoins des touristes actuels et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les opportunités du futur* ». Le tourisme durable est donc envisagé comme conduisant à la gestion de toutes les ressources de manière à ce que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits, tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes d'aide à la vie (Burns & Novelli, 2006, p. 160).

Le tourisme durable est par conséquent une approche positive destinée à réduire les tensions et frictions créées par les interactions complexes entre l'industrie du tourisme, les visiteurs, l'environnement et les communautés hôtes des vacanciers. C'est une approche qui implique de travailler pour la viabilité et la qualité des ressources naturelles et humaines à long-terme. Il n'est pas anti-croissance, mais il reconnaît qu'il existe des limites à la croissance. Ces limites varient considérablement d'un endroit à un autre (Bramwell & Lane, 1993, p. 2).

Cependant, pourquoi le tourisme durable a remonté dans l'agenda public maintenant ? La raison fondamentale est la reconnaissance du fait que le changement climatique est en cours, que ses conséquences sont sérieusement nuisibles, et qu'une série de changements est nécessaire dans nos styles de vie actuels. Ces changements peuvent impacter fortement le secteur du tourisme et sa croissance. Pour la première fois depuis 1950, les taux de croissance du tourisme sont menacés ; pour certaines régions l'existence même de l'industrie du tourisme est menacée. Les médias affichent un intérêt croissant aux problèmes écologiques, et les groupes de pression anti voyage et anti tourisme commencent à se développer. Les voyages en avion sont d'ailleurs les plus visés (Gossling, Hall, & Weaver, 2009, p. 27).

Les crises récentes - financières, économiques, alimentaires et énergétiques - ont également mis en évidence plusieurs des limites du modèle de développement actuel. Au milieu de la crise économique mondiale de 2009, l'ONU a appelé à un nouveau modèle de croissance - l'économie verte - un modèle « *qui entraîne une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et les pénuries écologiques* » (UNWTO, 2013, p. 155).

4. Introduction au Tourisme en Algérie et Orientations Stratégiques pour le Développement d'un Tourisme Durable au Sahara :

L'Algérie a toujours eu d'énormes potentiels touristiques, et pourtant elle ne perçoit qu'une petite fraction des touristes comparés aux autres pays méditerranéens. Elle possède tous les atouts qui permettraient au tourisme de prospérer : un climat méditerranéen très agréable ; des plages et côtes attrayantes ; divers paysages désertiques ; une population accueillante ; des sites archéologiques impressionnants ; et une image d'un pays exotique et mystérieux.

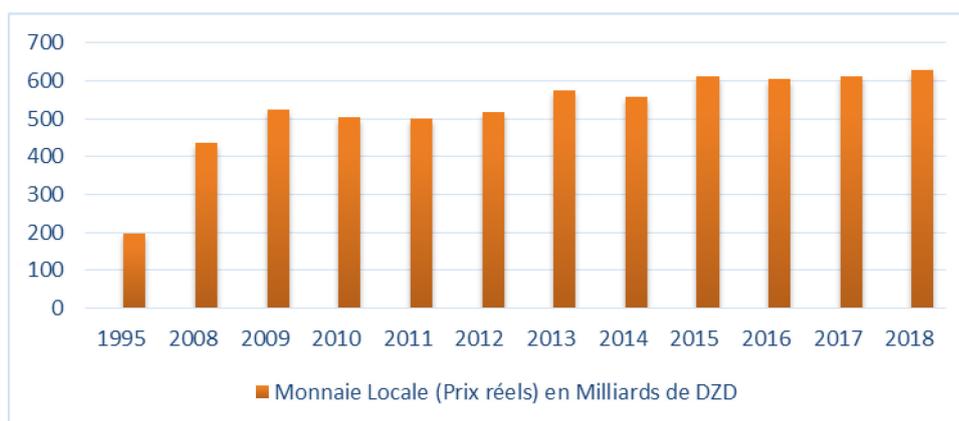
Selon Apostolopoulos et al, l'Algérie a payé très peu d'attention au tourisme durant les années 1950 et 1960, le voyant comme une influence étrangère indésirable (Gray, 2000, p. 395), et comme étant inutile au développement économique. Le tourisme ne représentait ni un secteur prioritaire, ni un domaine pourvu d'un avantage concurrentiel pouvant amener au développement économique. Comme Zoubir (1999) l'a souligné « *Les gouvernements successives en Algérie ont vu le tourisme non pas seulement comme un danger à l'identité culturelle et nationaliste de la société Algériennes, mais elle manquait également de moyens et d'expérience pour développer le tourisme* ». Peu d'attention a donc été accordée au tourisme, ce qui fait que l'activité touristique en Algérie était en grande partie interne (Gray, 2000, p. 400). L'Algérie a donc été aux cotés de la Lybie, l'un des derniers pays à tenter de développer le tourisme, et ne l'ont fait que récemment et à partir des années 1980, à cause essentiellement des fluctuations et du déclin des prix du pétrole, et des problèmes budgétaires qui en résultent. Mais également, le besoin en devises étrangères, de création d'emplois, et la répartition des revenus et de la demande à travers le pays.

La nouvelle politique du gouvernement consiste désormais à mettre l'accent sur les infrastructures de transport telles que les autoroutes, le chemin de fer et les facilités de services (stations-services) le long des nouvelles autoroutes. Cependant, l'Algérie souffre toujours du manque de priorité accordée au tourisme et d'une vision politique insuffisante pour clustériser le tourisme avec d'autres secteurs économiques tels que l'agriculture, la communication et le transport (Ayadi, Dabrowski, & De Wulf, 2015, p. 119).

Cependant, et afin de mesurer l'importance de l'ensemble du secteur du tourisme dans l'économie Algérienne, des données sur le tourisme doivent être incluses. Les données présentées ci-dessous ont été recueillies et analysés à partir du rapport du Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC) publié en 2018.

4.1. Contribution de l'Industrie du Tourisme au PIB et à l'Emploi :

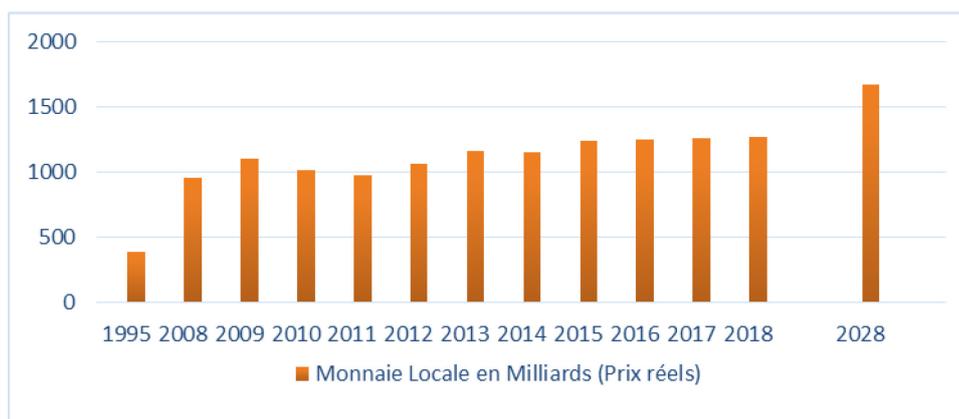
Pour l'Algérie, et selon le conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC, Travel and Tourism Economic Impact Algeria, 2018), la *contribution directe* du secteur du tourisme au PIB (2017) était de 610,4 milliards de dinars (soit 3,3% du PIB), et devrait augmenter de 2,4% par an entre 2018-2028, atteignant 796 milliards de dinars soit 3,4% du PIB en 2028.

Figure -1- Contribution directe de l'industrie du tourisme au PIB (Algérie)

Source : WTTC, *Travel & Tourism Economic Impact Algeria, 2018*.

On constate que cette contribution est en constante augmentation passant d'un peu plus de 200 milliards de Dinars en 1995 à plus de 600 milliards de Dinars en 2018.

Quant à sa *contribution totale*, elle s'est élevé à 1262,4 milliards de dinars en 2017 ce qui représente 6,8% du PIB, cette contribution devrait augmenter de 1,1% passant à 1276,2 milliards de dinars en 2018 et de 2,8% par an entre 2018-2028 atteignant 1678,4 milliards de dinars en 2028 (7,1 % du PIB).

Figure -2- Contribution totale de l'industrie du tourisme au PIB (Algérie)

Source : WTTC, *Travel & Tourism Economic Impact, Algeria, 2018*.

Si on compare le taux de croissance prévue en Algérie entre 2018 et 2028 (2,8% par an) au taux de croissance prévue au niveau mondial (3,8 % par an), on constate qu'il reste néanmoins inférieur. Ce constat est à prendre en compte surtout quand on sait que le nombre de touristes internationaux dans les économies émergentes de l'Asie, de l'Amérique latine, de l'Europe centrale et orientale, de l'Europe de la Méditerranée orientale, du Moyen-Orient et de l'Afrique augmentera deux fois plus vite (+4,4 % par an) que dans les économies avancées (+2,2 % par an) (UNWTO, *Tourism towards 2030: Global Overview*, 2011).

Concernant l'emploi, le tourisme a généré 320 000 *emplois directs* en 2017 soit 2,8% de l'emploi total. Ce taux devrait augmenter de 3% en 2018 atteignant 329 500 emplois (soit 2,9%) de l'emploi total, et de 1,9% par an entre 2018-2028, atteignant à 399 000 emplois directs en 2028. On constate que le taux de croissance prévue en Algérie entre 2018 et 2028 (1,9% par an) est légèrement inférieur au taux de croissance prévu au niveau mondial (2,2% par an).

Figure -3- Contribution directe de l'industrie du tourisme à l'emploi (Algérie)



Source : WTTC, Travel & Tourism Economic Impact, Algeria, 2018.

Quant à sa *contribution totale* à l'emploi, elle s'est élevée à 678 500 emplois en 2017 (soit 6% de l'emploi total en Algérie). Cette contribution est amenée à croître de 0,9% en 2018 passant à 685 000 emplois, et de 2,1% par an entre 2018 et 2028 atteignant 848 000 emplois en 2028 (soit 6,5% de l'emploi total).

Figure -4- Contribution totale de l'industrie du tourisme à l'emploi (Algérie)

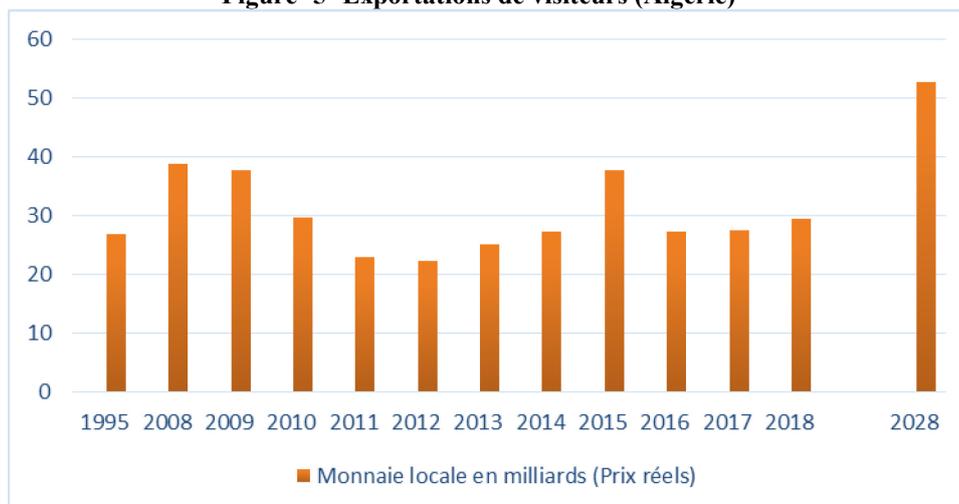


Source : WTTC, Travel & Tourism Economic Impact, Algeria, 2018.

4.2. Exportations de Visiteurs et Investissement dans le Secteur :

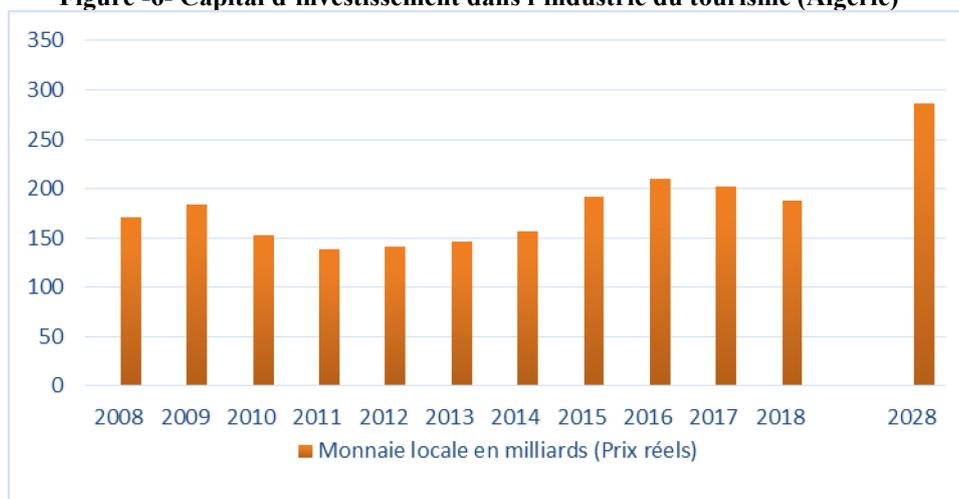
Les exportations de visiteurs représentent une composante essentielle de la contribution directe de l'industrie du tourisme. En 2017, l'Algérie a généré 27,6 milliards de Dinars en exportations de visiteurs, un taux de croissance de 6,6% est prévu en 2018.

D'ici 2028, les arrivées des touristes internationaux sont amené à atteindre 4 159 000, générant des dépenses estimées à 52,7 milliards de dinars, soit une augmentation de 6% par an entre 2018 et 2028.

Figure -5- Exportations de visiteurs (Algérie)

Source : WTTC, *Travel & Tourism Economic Impact, Algeria, 2018*.

En termes d'investissement, l'industrie du tourisme a attiré un capital d'investissement estimé à 202,5 milliards de dinars en 2017. Cet investissement est amené à baisser de 7,3% en 2018, et à croître de 4,3% par an durant les dix prochaines années afin d'atteindre 286,3 milliards de dinars en 2028. La part de l'industrie du tourisme dans l'investissement nationale est amenée à croître de 2,3% en 2018 à 3% en 2028.

Figure -6- Capital d'investissement dans l'industrie du tourisme (Algérie)

Source : WTTC, *Travel & Tourism Economic Impact, Algeria, 2018*.

On constate une certaine fluctuation des investissements entre 1995 et 2018, avec un plus bas entre 2011 et 2013 où les investissements ont été les plus bas, puis un léger redressement à partir de 2014 qui a cependant été ralenti en 2017.

Malgré les estimations assez encourageantes pour l'année 2028 où l'investissement est amené à atteindre 286,3 milliards de dinars, la part d'investissement dans l'industrie du tourisme est passée de 4,2% en 2008 à 2,3% en 2018. L'investissement reste donc insuffisant pour le développement de l'industrie touristique. Ce dernier doit être mis plus haut dans l'agenda public, et les

investissements doivent être plus conséquents et adéquats afin de permettre au secteur de se développer.

4.3. le Tourisme Saharien en Algérie :

L'Algérie est pourvue d'une superficie de 2 381 741 Km², et le Sahara occupe quelque 2 millions de Km² du territoire Algérien. Les paysages à la base du tourisme saharien sont variés et contrastés : Le Mزاب, la Saoura, le Touat, le massif montagneux du Hoggar et du Tassili n'Ajjer. Ce dernier a d'ailleurs été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La variété des agglomérations et leurs originalités favoriseront le tourisme en Algérie méridionale. Chaque agglomération est différente par son cadre naturel, son style d'architecture et son environnement culturel. Des agglomérations comme celles de Biskra et de Bou Saada sont fameuses pour leurs palmeraies. D'autres comme celles d'El Oued et El Golea sont inoubliables pour leurs dunes sablonneuses, tandis que Ghardaïa et les autres quatre villes de la Pentapole du Mزاب forment un ensemble architectural extraordinaire qui pourrait venir un jour en tête des sites touristiques algériens. Touggourt et Laghouat sont renommées à juste titre pour leurs fêtes et, chaque centre produit une variété d'articles bien distincts -tapisserie, bijouterie, poterie, maroquinerie, boiserie gravée ainsi que des articles en bronze (Blake & Lawless, 1972, p. 175).

La région du Hoggar et du Tassili n'Ajjer a été l'une des premières régions du tourisme saharien en Algérie. Il a été le fer de lance du développement du secteur au cours des années 1980 avant d'être stoppé par les troubles qu'a rencontré le pays au début des années 1990 (La décennie noire). Cependant, et à partir de 1995, le gouvernement s'est préparé à une éventuelle amélioration de l'industrie du tourisme en lançant un plan de développement touristique visant à stimuler le tourisme dans les régions du sud. Le gouvernement a commencé à investir dans la construction d'hôtels dans la région du sud, et plus particulièrement à Tamanrasset, Adrar et Illizi. Son plan de développement comprenait également plusieurs incitations conçu pour développer une multitude d'activités économiques et encourager l'investissement dans les wilayas d'Adrar, Illizi, Tamanrasset et Tindouf (Hosni, 2000, p. 47).

Le gouvernement a donc commencé à prendre conscience de l'importance du tourisme au Sahara comme vecteur pour le développement économique. Le tourisme permettrait entre autres la création d'emplois permanents dans ces régions, une forte contribution au PIB, la possibilité d'attirer les devises étrangères, sans oublier l'effet multiplicateur du tourisme sur les autres secteurs comme le secteur du transport, la construction, l'agriculture...etc. et qui représenterait autant de retombées intéressantes pour les populations locales.

Il n'en demeure pas moins que l'Algérie manque cruellement d'infrastructures et d'équipements touristiques de qualité, et qu'une grande partie de la région souffre énormément de son image dans les principaux pays émetteurs de touristes en tant que destination à haut risque. L'Algérie a désormais deux priorités essentielles : développer et améliorer les infrastructures et les produits touristiques, et corriger l'image du pays à travers des actions de marketing au niveau international.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'un tourisme mal planifié peut avoir de forts impacts négatifs à long terme, tant sur l'environnement que sur les aspects sociaux-culturels, mais l'élaboration de politiques réfléchies peut minimiser et parfois même éliminer les impacts négatifs. Le tourisme peut être un moyen très positif d'améliorer la vie économique, sociale, culturelle et environnementale d'un pays. L'Algérie devra donc trouver un équilibre, d'une part, entre l'exploitation et la gestion durable de ses ressources naturelles et culturelles et, d'autre part, entre le besoin des

voyagistes de générer du profit et la protection de l'environnement saharien contre toutes les formes de dommages irréparables.

L'Algérie a dans ce sens un réel avantage, puisqu'elle peut s'appuyer sur les expériences des autres destinations comme l'expérience de la Tunisie qui a révélé les dérives du tourisme de masse, et en tirer des leçons afin de ne pas reproduire les mêmes erreurs.

4.4. Orientations stratégiques suggérées pour le développement d'un tourisme durable au Sahara Algérien :

Plusieurs chercheurs (Hosni, E., Theobald, W.F., Froger, G) ont proposé des orientations stratégiques, pouvant servir de base à la politique touristique au Sahara. Ces stratégies vont être adaptées au contexte Algérien ci-dessous :

4.4.1. Le rôle des parties prenantes :

- La survie de l'activité touristique dépend de la coordination entre les différents acteurs. Cela constitue plus de challenge et d'importance pour achever la durabilité de l'industrie touristique. Son développement doit être guidé par plus de dialogue, plus de coopération et de partenariat entre le secteur privé et le secteur public. Selon Selin (1999) Les collaborations entre les différentes parties prenantes permettent le succès de la planification, le management touristique, le marketing, le développement des produits, la formation et l'éducation dans ce secteur. Le processus de collaboration et de partenariat est l'élément clé pour planifier et manager les produits touristiques, les partenariats sont au cœur de développement d'un tourisme durable (Hadach & Tebbaa, 2015, p. 69).
- Il faut également s'assurer que le développement du tourisme découle d'un partenariat entre les communautés locales et régionales, ainsi que du secteur privé et public et les populations locales. L'existence d'alliances et de partenariats est une condition nécessaire du succès des expériences de tourisme durable.

4.4.2. Promouvoir au niveau national, une politique touristique respectueuse du développement durable particulièrement dans l'utilisation des ressources naturelles et culturelles :

- Les populations locales doivent être réellement attachées à leurs ressources naturelles et culturelles et ainsi avoir la volonté de les valoriser. Pour cela, le ministère du tourisme et l'artisanat devra favoriser la participation des populations locales dans le développement du tourisme. Il devra faire la promotion de toutes les formes de l'artisanat Algérien qui est caractérisé par une incontestable richesse et une étonnante variété tant dans les formes, que dans les techniques et les décors : Entre autres le bijou Touareg ; les tapis de Ghardaïa, Biskra, El Oued, Mzab ; la dinanderie à Ghardaïa et Tindouf ; les vanneries du Touat Ouest Saharien et du Hoggar ; la broderie dans le Mzab et le Hoggar...etc ;
- Créer de nouveaux produits innovants conçus afin de répondre aux besoins des différents concepts de tourisme : comme le tourisme d'aventure, l'éco tourisme, et les voyages de découverte ;
- S'assurer que les infrastructures hôtelières et touristiques soient conçues de manière à se fondre avec l'environnement local et respecter les règles de conception et les styles architecturaux traditionnelles des régions du Sud Algérien et s'inspirer de ces styles comme l'architecture Ksourienne qui représente un patrimoine d'une richesse indéniable, et que l'on peut trouver par exemple à Bechar, la vallée du Mzab, et dans le sud-est de l'Algérie. Les

matériaux locaux, le climat et les ressources en eau doivent être étudiés et pris en compte lors de la conception des différentes infrastructures touristiques et hôtelières.

- Prendre *Ksar Tafilelt* de Béni-Isguen (Ghardaïa) comme exemple. Cette cité a obtenue lors de la COP 22 le 1er prix de ville durable auprès des internautes suite à la première édition du concours Green City Solutions Awards, à l'occasion de la 22e session de la Conférence des Parties (COP 22) de Marrakech. Le ksar de Tafilelt a également été classé deuxième pour le Grand prix de la cité durable exemplaire par un jury thématique international qui l'a considéré comme un exemple à suivre et à répliquer en Algérie. Lancé en 1997, ce nouveau ksar, qui s'étend sur un site rocheux d'une superficie de 22 hectares et compte 1.050 habitations, a été conçu pour une meilleure qualité de vie en s'appuyant sur l'interprétation consciente de l'héritage architectural ancestrale et de la préservation de l'environnement (HuffPostMaghreb, 2016). Les initiateurs du projet ont utilisé pour la construction de cette cité écologique des matériaux locaux (pierre, chaux et bois de palmiers) tout en s'inspirant des anciennes bâtisses des ksour du Mزاب avec l'introduction intelligente de la modernité à l'intérieur des habitations. Grâce à cette valorisation et à cette reconnaissance, les acteurs locaux du tourisme (les professionnels du tourisme, les communautés locales, le gouvernement, etc.) peuvent communiquer sur l'image de cette cité et accentuer sa visibilité au niveau national et international afin d'en faire une destination touristique respectueuse des valeurs du tourisme durable. Ceci permettrait aux touristes Algériens et étrangers de découvrir les coutumes ancestrales de la région et de participer aux travaux publics afin de s'intégrer à la population locale (Tourisme éducatif) ;
- Il est également adéquat de Contrôler l'accès aux sites historiques vulnérables, et consacrer du temps à la maintenance de ces lieux comme la vallée du M'Zab à Ghardaïa, et le Tassili n'Ajjer à Illizi doté de plus de 15 000 dessins et gravures historiques, tous deux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

4.4.3. Préserver l'héritage culturel et naturel pour les générations futures :

- Les générations présentes ont le devoir de laisser aux générations futures un Sahara qui n'est pas endommagé de façon irréparable par l'activité humaine. Ils doivent par conséquent considérer les conséquences potentielles des différents projets entrepris reliés au tourisme, et garantir que le tourisme et le développement économique reste durable et équitable à travers une utilisation prudente et appropriée des ressources disponibles

4.4.4. Eduquer, former et informer le public et les managers privés et s'assurer que les populations locales soient sensibilisées aux principes du tourisme durable :

- Des formations professionnelles et des séminaires à but informatif doivent être organisés pour tous les acteurs locaux du tourisme qui peuvent rencontrer ou être en contact avec des touristes (les responsables locaux, les guides, les chauffeurs, les propriétaires de chameaux destinés au tourisme, le personnel de l'hôtellerie et de la restauration, les artisans, les responsables de la maintenance des sites touristiques et des musées, etc.) ;
- La mise en place dans les régions du sud, des universités et des écoles privés spécialisés dans le tourisme et l'hôtellerie, intégrant les principes du tourisme

durable. Ceci permettrait de former les jeunes locaux aux métiers du tourisme et de les intégrer par la suite dans le développement touristique de leurs régions ;

4.4.5.Promouvoir les pratiques du tourisme qui sont en harmonie avec la conservation du patrimoine naturel et culturel :

- Il faudra encourager les professionnels du tourisme à trouver un équilibre entre les besoins du tourisme et la protection de l'héritage en harmonisant les politiques touristiques et culturelles. Des efforts doivent être faits afin de protéger les sites naturels et culturels, de mettre en avant leur valeur, et de rendre leur accès facile pour les touristes nationaux et étrangers. Néanmoins, il faudra auparavant définir le nombre optimum de touristes que la zone peut supporter en termes de ses capacités physiques, environnementales et sociales. Il serait plus approprié à notre ais de se tourner vers un tourisme de *niche* au lieu d'un tourisme de *masse*. Beaucoup de touristes se tournent désormais vers des voyages atypiques, axés sur la différence et le dépaysement. Ce type de touristes est prêt à dépenser beaucoup plus d'argent afin de vivre une expérience unique loin des masses de touristes qu'on peut désormais voir dans presque toutes les autres destinations.
- Une partie des bénéfices générés par les touristes visitant les sites culturels et naturels, doit être réinvesti dans la protection et la conservation de ces sites. Des frais d'entrée adéquats doivent être déterminés, et peuvent être adaptés selon la nationalité du visiteur. Les touristes Algériens pourront accéder à ces sites à des prix inférieurs aux touristes étrangers.

4.4.6.Encourager le développement de formes alternatives du tourisme :

Il existe plusieurs catégories de tourisme alternatif :

- *Le tourisme de plein-air* pour ceux qui désirent approcher la nature et les éléments de plus près ;
- *L'écotourisme* pour ceux qui veulent comprendre en profondeur les différents écosystèmes à travers les visites des parcs nationaux et des réserves naturelles, comme le parc national de l'Ahaggar situé dans le massif du Hoggar ou le parc national du Tassili n'Ajjer situé dans le massif du Tassili n'Ajjer à Djanet dans la wilaya de Illizi ;
- *Le tourisme extrême* pour ceux qui veulent tester leurs limites physiques : par exemple escalader les pics du Hoggar ;
- *Le tourisme solidaire* qui est fondé sur le respect de la personne, des cultures et de la nature avec l'objectif de profiter directement aux pays du Sud et aux populations locales.

4.4.7.Respecter les coutumes locales des résidents et les sites touristiques du Sahara :

- Le tourisme peut favoriser des liens plus étroits entre les peuples et donner un aperçu des autres cultures. Cependant, les locaux vivant dans ou autour des sites visités par les touristes étrangers peuvent être choqués par leurs styles vestimentaires très décontracté. Les touristes doivent donc respecter les traditions des populations locales et les sites religieux qu'ils visitent comme les mosquées et les zaouïas ;

- Les acteurs du tourisme (les voyagistes des pays émetteurs, les agences de voyages des régions réceptrices, les guides et les représentants locaux) doivent informer les touristes des traditions des régions visités dans le Sahara Algérien, et les sensibiliser à la nécessité de respecter l'environnement, la propreté des sites touristiques et l'héritage culturel et naturel des sites Sahariens visités.

4.4.8. La génération de revenus stables et la répartition de ces revenus entre les différents acteurs :

- Afin de tirer parti des possibilités qu'offre le tourisme pour favoriser l'inclusivité, le travail décent et l'éradication de la pauvreté, il faudra veiller à créer des emplois décents, équitables et productifs qui permettent de remédier à la pénurie de compétences. Il est essentiel d'adopter une approche holistique qui promeuve une « croissance inclusive » grâce à des politiques efficaces, à la planification et à une action concertée afin de garantir que les fruits du tourisme – en termes monétaires et non monétaires – soient équitablement répartis entre les sociétés (UNWTO, Tourism Highlights, 2017, p. 5) ;
- D'autre part, les responsables des projets de tourisme ne doivent pas focaliser toute leur attention sur le seul marché, à première vue très rentable, des touristes internationaux ; au contraire, l'existence de flux de touristes locaux et régionaux évite la saisonnalité, réduit les effets néfastes de « stop and go » et assure une certaine stabilité des revenus pour les communautés rurales.

4.4.9. Rôle du gouvernement Algérien :

- L'Etat doit développer des normes et réglementations pour l'évaluation de l'impact environnemental et culturel, la surveillance et l'audit des différents projets de développement touristiques. Ces différentes réglementations et politiques fiscales doivent favoriser les formes alternatives du tourisme ;
- Développer des techniques et outils adéquats afin d'analyser l'impact des projets de développement touristique sur les sites du patrimoine et les anciens monuments ;
- L'Etat pourrait déléguer aux communautés locales des droits sur des actifs naturels à forte valeur ajoutée. Ainsi, il rétrocède aux communautés des droits fonciers sur des zones attractives en termes de tourisme ;
- Promouvoir l'assouplissement des formalités de visas tout en investissant dans le tourisme interne ;
- Améliorer la portée, la durabilité et la qualité des transports physiques en imposant des réglementations strictes concernant le transport dans les zones centrales, et promouvoir les moyens de transport traditionnels propres au Sahara Algérien comme le transport à dos de chameau.

Conclusion :

Nous avons tenté de souligner à travers cet article l'importance du tourisme comme un moteur et un catalyseur du développement et de la diversification économique. Grâce à l'analyse des différents rapports et études, il s'est avéré que le tourisme est l'un des secteurs les plus dynamiques en termes de création d'emploi et de contribution au PIB. De nombreux pays et régions, aussi bien développés qu'en cours de développement, ont adopté le tourisme et en ont fait une part intégrale de leur politique de développement économique, dans le but de booster leur croissance et de diversifier leurs économies.

Cependant, le tourisme doit être impérativement durable pour être économiquement durable. Un environnement de qualité constitue l'assise de base du développement touristique durable. Les besoins du tourisme ne doivent pas être satisfaits de manière préjudiciable aux intérêts sociaux et économiques des populations se trouvant dans les zones touristiques, à l'environnement ou surtout aux ressources naturelles et aux sites historiques et culturels, qui représentent les attractions fondamentales du tourisme. Une planification à long terme et respectueuse de l'environnement est donc une condition sine qua non pour le maintien d'un équilibre entre le tourisme et l'environnement.

Par ailleurs, l'objectif de cet article a été d'étudier le secteur touristique en Algérie et d'en mesurer la portée en analysant les données statistiques disponibles, et de se concentrer par la suite sur le sud du pays, car le Sahara représente dans ce contexte un des principaux atouts du pays, grâce à ses paysages uniques et son patrimoine naturel, culturel et social. Il serait absurde de ne pas tirer profit de ces richesses afin de créer de la valeur et de faire du Sahara Algérien une des destinations touristiques les plus attrayantes. Pour cela, nous avons suggéré une multitude d'actions stratégiques devant être entreprises afin de développer un tourisme durable et rentable. Les principaux résultats de notre recherche ainsi que les principales recommandations sont décrites ci-dessous :

Résultats :

- La contribution totale du secteur du tourisme au PIB, s'est élevé à 1262,4 milliards de dinars en 2017 (6,8% du PIB), cette contribution devrait augmenter de 2,8% par an entre 2018-2028 afin d'atteindre 1678,4 milliards de dinars en 2028 (7,1 % du PIB). Cependant, Si on compare le taux de croissance prévue en Algérie entre 2018 et 2028 (2,8% par an) au taux de croissance prévue au niveau mondial (3,8 % par an), on constate qu'il reste néanmoins inférieur. Ce constat est à prendre en compte surtout quand on sait que le nombre de touristes internationaux dans les économies émergentes de l'Asie, de l'Amérique latine, de l'Europe centrale et orientale, de l'Europe de la Méditerranée orientale, du Moyen-Orient et de l'Afrique augmentera deux fois plus vite (+4,4 % par an) que dans les économies avancées (+2,2 % par an) ;
- En termes d'emploi, le secteur du tourisme en Algérie a généré 320 000 emplois directs et un total de 678 500 d'emplois directs, indirects et induits en 2017 (soit 6% de l'emploi total en Algérie). Cette contribution est amenée à croître de 0,9% en 2018, et de 2,1% par an entre 2018 et 2028 ;
- En 2017, l'Algérie a généré 27,6 milliards de dinars en exportations de visiteurs. D'ici 2028, les arrivées des touristes internationaux sont amené à atteindre 4 159 000, générant des dépenses estimées à 52,7 milliards de dinars, soit une augmentation de 6% par an entre 2018 et 2028 ;

- En termes d'investissement, l'industrie du tourisme a attiré un capital d'investissement estimé à 202,5 milliards de dinars en 2017. Cet investissement est amené à baisser de 7,3% en 2018, et à croître de 4,3% par an durant les dix prochaines années afin d'atteindre 286,3 milliards de dinars en 2028. Cependant, et malgré l'augmentation prévue en 2028, l'investissement reste insuffisant pour le développement de l'industrie touristique ;
- Le Sahara Algérien représente plus de 80% de la superficie du pays, il est doté de nombreux paysages variés et contrastés pouvant favoriser le tourisme en Algérie, comme la région du Hoggar et du Tassili n'Ajjer. Ce dernier est par ailleurs inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- Malgré ces atouts indéniables, l'Algérie manque d'infrastructures et d'équipements touristiques de qualité dans ces régions, et souffre également de son image en tant que destination à haut risque.

Recommandations :

- Favoriser la collaboration et les partenariats entre les différentes parties prenantes afin d'assurer un meilleur management et développement touristique durable ;
- Promouvoir une politique touristique basée sur les principes du développement durable, et plus particulièrement lors de l'utilisation des différentes ressources naturelles et culturelles. Pour cela, les autorités nationales doivent favoriser la participation des populations locales dans le développement du tourisme, et s'assurer que les infrastructures touristiques soient conçues de manière durable ;
- S'inspirer de la cité de *Ksar Tafilelt* de Béni-Isguen (Ghardaïa), et communiquer sur son image afin d'accentuer sa visibilité au niveau national et international et d'en faire une destination touristique respectueuse des valeurs du tourisme durable ;
- Le gouvernement doit mettre en place des politiques visant à éduquer, former, informer et sensibiliser les populations locales et les managers privés aux principes du tourisme durable ;
- Promouvoir les pratiques du tourisme qui sont en harmonie avec la conservation du patrimoine naturel et culturel, pour cela les autorités locales doivent privilégier un tourisme de niche au lieu d'un tourisme de masse ;
- Développer des formes alternatives de tourisme comme le tourisme solidaire, le tourisme de plein-air, l'écotourisme et le tourisme extrême ;
- Promouvoir un tourisme respectueux des coutumes locales et des sites touristiques, en informant les touristes étrangers des traditions des régions visitées et en les sensibilisant sur la nécessité de respecter l'environnement ;
- S'assurer que les revenus générés grâce à l'activité touristique soient répartis équitablement entre les différents acteurs locaux ;
- Ne pas négliger le marché du tourisme interne, afin d'éviter la saisonnalité et d'assurer une certaine stabilité des revenus pour les communautés rurales ;
- Le gouvernement Algérien devra également prendre certaines mesures afin d'assurer la durabilité du tourisme. Il devra entre autres développer des normes et des régulations visant à évaluer l'impact environnemental et culturel, ainsi que l'audit des différents projets de développement touristiques.

Références

- Ayadi, R., Dabrowski, M., & De Wulf, L. (2015). *Economic and Social Development of the Southern and Eastern Mediterranean Countries*. Switzerland: Springer International Publishing.
- Blake, G., & Lawless, R. I. (1972). Tourisme international au Sahara Algérien. *Méditerranée*, 11(3), 171-176.
- Bramwell, B., & Lane, B. (1993). Sustainable tourism: An evolving global approach. *Journal of Sustainable tourism*, 1(1), 1-5.
- Burns, P. M., & Novelli, M. (2006). *Tourism and social identities*. Routledge.
- Gossling, S., Hall, C. M., & Weaver, D. B. (2009). Sustainable Tourism Futures: Perspectives on systems, restructuring and innovations. *Sustainable tourism futures*, 21-36.
- Gray, M. (2000). The Political Economy of Tourism in North Africa: Comparative Perspectives. *Thunderbird International Business Review*, 42(4), 393-408.
- Hadach, M., & Tebbaa, O. (2015). Les partenariats entre les acteurs de tourisme pour la mise en place de durabilité, le cas de la région Marrakech Tensuft Alhaouz, au Maroc. *La Revue Gestion et Organisation*, 7(2), 69-76.
- Hosni, E. (2000). *Strategy for sustainable tourism development in the Sahara*. (U. N. Organization, Ed.) Paris, France.
- HuffPostMaghreb. (2016, Novembre). Récupéré sur huffpostmaghreb: https://www.huffpostmaghreb.com/2016/11/16/le-ksar-tafilelt-de-beni-isguen-obtient-le-1er-prix-de-ville-durable_n_13005898.html.
- Jucan, C. N., & Jucan, M. S. (2013). Travel and Tourism as a Driver of Economic Recovery. *Procedia Economics and Finance*, 6, 81-88.
- Lee, J. W., & Brahmašre, T. (2013). Investigating the influence of tourism on economic growth and carbon emissions: Evidence from panel analysis of the European Union. *Tourism Management*, 38, 69-76.
- Schubert, S. F., Brida, J. G., & Risso, W. A. (2011). The impacts of international tourism demand on economic growth of small economies dependent on tourism. *Tourism Management*, 32(2), 377-385.
- Theobald, W. F. (2012). *Global tourism*. Routledge.
- Tolba, M. K. (1992). *Saving Our Planet: Challenges and Hopes*. Springer Science & Business Media.
- UNWTO. (2011). *Tourism towards 2030: Global Overview*.
- UNWTO. (2013). *Guide du Tourisme Durable pour le Développement*.
- UNWTO. (2017). *Tourism Highlights*.
- Weaver, D. B. (2006). *Sustainable tourism: Theory and practice*. Routledge.
- WTTC. (2018). *Travel & Tourism Economic Impact World*.
- WTTC. (2018). *Travel and Tourism Economic Impact Algeria*.